



L'histoire de Lily...

Nelly Ganancia

J'ai détesté Anya Mikalski au premier regard. Chez elle, tout était horripilant... ses longs cheveux blonds, son teint lisse et pâle, ses grands yeux bleus qui lui donnaient l'air d'être tout le temps au bord des larmes.

Elle était morte de peur. C'est vrai que c'est un peu la jungle, parfois, à Saint-Pierre-et-Paul, et je n'aurais pas aimé être à sa place quand elle est arrivée dans la classe au milieu du premier trimestre, sans parler un mot d'anglais.



Lily's Story...

Cathy Cassidy

I hated Anya Mikalski from the first moment I saw her. Everything about her made my lip curl... her long blonde hair, her creamy skin, her big blue eyes that looked like they might brim with tears at any moment.

She looked terrified. St Peter and Paul's High School can be a crazy place, and I didn't envy her, walking into class in the middle of the autumn term, not knowing a word of English.



L'histoire de Lily

Maud Desurvire

D'entrée de jeu, j'ai détesté Anya Mikalski. Tout chez elle m'inspirait le mépris : ses longs cheveux blonds, sa peau laiteuse, ses grands yeux bleus prêts à se noyer de larmes d'un instant à l'autre.

Elle avait l'air morte de trouille. Le lycée St Peter & Paul ressemble parfois à un asile de fous et je ne l'enviais pas d'arriver au beau milieu du premier trimestre sans connaître un mot d'anglais.

Quelqu'un aurait dû lui dire que le style « lapin effarouché » n'est pas franchement tendance par ici.

Bien sûr, il n'y en a eu que pour elle pendant un moment. Elle était polonaise ; les filles disaient que son accent était mignon, les gars la trouvaient canon et exotique. Tout le monde voulait être pote avec elle, mais ça n'a pas duré. Anya était timide, apeurée, avec des yeux tristes. Par moments, elle nous regardait comme une meute de bêtes féroces.

Puis les gens ont commencé à dire qu'elle était coincée, distante, qu'elle ne voulait pas s'intégrer. Ils se sont détournés et Anya s'est retrouvée toute seule.

Je savais ce qu'elle ressentait. Je voyais bien qu'elle n'était ni coincée ni distante, juste complètement larguée, comme moi avant. Bien

Someone should have told her that Scared Rabbit is not a good look here.

She was flavour of the month for a while, of course. She was Polish, and the girls thought her accent was cute, while the boys thought she was exotic and beautiful. Everyone wanted to be her friend at first, but that didn't last long. Anya was silent and scared and sad-eyed, and sometimes she looked at us as if we were a pack of wild animals.

Before long, people started saying that she was stuck-up, standoffish, that she didn't want to fit in. They lost interest, and then Anya was on her own.

I knew how she felt. I could see she wasn't stuck-up or stand-offish, she was just way out of her depth, the way I once was. I could have

Quelqu'un aurait dû la prévenir que le style biche effarouchée était mal vu par ici.

Bien sûr, durant un temps, elle a eu la cote. Son accent polonais faisait fondre les filles tandis que les garçons voyaient en elle une beauté exotique. Au début, ils ont tous voulu en faire leur amie, mais ça n'a pas duré. Anya était réservée, craintive, et ses yeux empreints de mélancolie nous observaient parfois comme si nous étions une meute de bêtes sauvages.

Peu après, certains ont commencé à la traiter de fille snob et froide qui ne cherchait pas s'intégrer. Ils se sont désintéressés, et Anya s'est retrouvée seule.

Je savais ce qu'elle ressentait. Je voyais bien qu'elle n'était ni snob ni froide mais juste totalement dépassée, comme moi autrefois.

<p>sûr, j'aurais pu l'aider, mais je ne l'ai pas fait. Personne ne m'a aidée, moi.</p> <p>J'ai dû apprendre de mes erreurs, trouver ma place. Pas question de perdre mon statut, pas pour quelqu'un comme Anya.</p> <p>En quelques semaines, on l'a oubliée et les seuls qui s'intéressaient encore à elle étaient les losers et les intellos.</p> <p>Super, tant mieux pour eux...</p> <p>Tous les bahuts ont leurs cassos, non ? Ceux qui font tache, les pas normaux, les boulets, les asociaux. Parfois, c'est leur dégaine qui est bizarre, comme Kurt Jones avec ses pantalons en nylon super larges en bas, ou Frances McGee, que ça ne dérange pas de porter des</p>	<p>helped her, but I didn't. Why should I? Nobody helped me.</p> <p>I had to learn by my mistakes, find a place for myself. I wasn't about to lose that, not for someone like Anya.</p> <p>Pretty soon, she faded into the background, and the only people who bothered with her with the losers and the geeks.</p> <p>Well, fine. They were welcome to her.</p> <p>Every school has its misfits, right? The kids that stand out from the crowd, the weird ones, the nerdy, needy ones. Sometimes they look odd, like Kurt Jones with those dodgy crimpeline trousers that flat around his ankles and Frances McGee who thinks it's OK to</p>	<p>J'aurais pu l'aider, mais non. Pourquoi je l'aurais fait ? À moi, personne n'a tendu la main.</p> <p>J'ai dû apprendre de mes erreurs, trouver ma place. Je n'allais pas me compromettre, surtout pour quelqu'un comme Anya.</p> <p>Assez vite, elle a été reléguée au second plan et seuls les gros nases et les fayots ont continué à se soucier de son sort.</p> <p>Parfait. Qu'ils se débrouillent avec elle.</p> <p>Toute école possède son lot de marginaux, pas vrai ? Ces élèves qui ne passent pas inaperçus dans la foule, les excentriques, les coincés, les pots de colle. Parfois ils ont un drôle de look, exemples avec Kurt Jones et ses pantalons pattes d'éph en polyester chelous ou</p>
--	---	--

bas-résille et des minijupes en dentelle noire, alors qu'elle fait la taille d'un petit cachalot. Parfois, c'est des filles comme Anya Mikalski : pas trop moches, voire plutôt mignonnes... mais qui n'arrivent pas à s'intégrer pour autant.

Quand ils s'y mettent, les ados peuvent être cruels. Leur radar détecte ceux qui sont en retrait, perdus ou vulnérables ; si vous apparaissez sur cet écran, ils peuvent faire de votre vie un véritable enfer.

Je suis bien placée pour le savoir...

Quand j'étais en primaire, je faisais partie des cassos.

Je n'ai jamais vraiment compris comment c'est arrivé. Je n'étais ni intello ni bizarre, et je

wear fishnet tights and black lace mini-skirts even though she is the size of a small whale. Other times, they look OK, pretty even, like Anya Mikalski, but still, they don't fit in.

Kids can be cruel. They have a radar for anyone who seems shy or lost or vulnerable, and if you show up on that radar, they can make your life a misery.

I should know.

Back in primary school, I was one of the misfits.

I never quite worked out how it happened... I wasn't geeky, I wasn't weird, and I don't think

Frances McGee qui ne voit pas ce qu'il y a de mal à porter des bas résille et des minijupes en dentelle noire malgré son physique de baleineau. D'autres fois, ils ont une bonne tête, voire un joli minois comme Anya Mikalski, et pourtant ils font tache.

Les enfants sont cruels, parfois. Ils ont un sixième sens pour détecter tous ceux qui semblent timides, perdus ou vulnérables et si vous apparaissez sur leur radar, ils sont capables de vous pourrir la vie.

Je sais de quoi je parle.

En primaire, je faisais partie de ces exclus.

Je n'ai jamais trop compris comment c'était arrivé... Je n'étais ni une intello ni une

ne pense pas non plus que j'étais moche. C'était juste comme si j'avais au-dessus de la tête une pancarte invisible, qui incitait les autres à me faire tourner en bourrique. J'avais zéro confiance en moi, et ils l'avaient remarqué.

Je voulais être aimée – comme tout le monde, non ? Vu que j'ai toujours eu pas mal d'argent de poche, j'achetais des bonbons sur le chemin de l'école pour les partager avec les filles de ma classe. Je pensais qu'avec ça, elles m'aimeraient bien... mais ça ne marchait pas. Elles mangeaient les bonbons, et puis elles se moquaient de moi et me laissaient toute seule dans un coin de la cour. Elles m'expliquaient :

— Tu ne peux pas jouer maintenant, Lily. On a déjà assez de monde. Peut-être demain ?

I was ugly either. I just seemed to have an invisible sign on my head that invited other kids to wind me up. I had zero confidence, and they could see that.

I wanted to be liked - who wouldn't? I always had quite a bit of pocket money, and I used to buy sweets on the way into school to share with my classmates. I thought that would make them like me, but it didn't. They just ate the sweets and laughed at me and left me standing at the side of the playground alone.

'You can't play right now, Lily,' they'd explain. 'We have enough people already. Maybe tomorrow?'

tordue, et pas trop moche non plus, il me semble. À croire que j'avais une pancarte invisible sur le front qui incitait mes camarades à me faire marcher. Je n'avais aucune confiance en moi et ça, ils en étaient bien conscients.

Je voulais qu'on m'aime – comme tout le monde, non ? Étant donné que j'avais toujours pas mal d'argent de poche, sur le chemin de l'école, j'achetais des bonbons pour les partager avec eux, pensant gagner ainsi leur affection. Mais pas du tout. Ils ne faisaient que manger mes bonbons, se moquer de moi et me laisser seule dans un coin de la cour.

« Tu ne peux pas jouer pour l'instant, Lily, expliquaient-ils. On a déjà suffisamment de monde. Demain, peut-être ? »

Pareil quand l'une d'entre elles fêtait son anniversaire. Elle distribuait des invitations, imprimées dans des couleurs flashy, à presque tout le monde. Tout le monde, sauf moi.

— Je ne peux pas inviter plus de douze personnes, m'a dit une fois une fille qui s'appelait Sophie Ford. Maman ne veut pas. Mais si quelqu'un est absent ou quoi, bien sûr que tu pourras venir aussi, Lily. Franchement, j'aimerais que tu sois là.

Je savais que ce n'était pas gentil, mais j'ai prié pour que l'une des autres tombe malade et qu'une place se libère. Comme par hasard, deux jours avant la fête, Lindsay Ashton a attrapé une angine. J'ai annoncé à ma mère que j'allais à l'anniversaire : elle a haussé un sourcil et m'a dit qu'il était temps que je me fasse des copines.

It was the same when someone had a birthday. They'd hand round invitations on bright printed paper, one for almost everyone. Everyone except me.

'I can only have twelve people,' a girl called Sophie Ford once explained to me. 'Mum said. But if anyone drops out, or can't make it, then of course you can come too, Lily. I'd like you to be there, really.'

I knew it was mean, but I prayed that one of the others would be ill so there'd be a space for me to go to the party, and sure enough, two days before, Lindsay Ashton got tonsillitis. I told my Mum I was going to the party, and she raised an eyebrow and said it was about time I made some friends.

Pareil quand l'un d'eux organisait son anniversaire. Presque tout le monde se voyait remettre une invitation sur un beau papier imprimé. Sauf moi.

« Je ne peux inviter que douze personnes, avait un jour affirmé une dénommée Sophie Ford. C'est maman qui l'a dit. Mais si quelqu'un se désiste, bien sûr que tu pourras venir, Lily. Ça me ferait plaisir que tu sois là, je t'assure. »

Je savais que c'était méchant mais j'ai prié pour qu'un des invités tombe malade et qu'une place se libère pour moi, et bingo, deux jours avant, Lindsay Ashton a attrapé une angine. Quand j'ai annoncé à ma mère ma participation à cette fête, elle a haussé le sourcil en soupirant qu'il était temps que je me fasse des amis.

— Tu es vraiment bizarre, elle m’a lancé. Moi, à ton âge, j’avais des tas d’amies. Parfois, j’ai l’impression que tu en fais trop, comme un petit chien collant. A force, ça peut devenir agaçant, je t’assure, Lily !

Comment êtes-vous censée réagir quand votre mère vous trouve agaçante ? Les larmes me sont montées aux yeux, mais maman s’est contentée de secouer la tête et de me tendre un billet de dix livres pour acheter un cadeau à Sophie Ford. J’ai ajouté un peu de mon argent de poche, puis j’ai choisi une poupée Bratz, parce qu’on avait à peine neuf ans à l’époque et que Sophie faisait la collection.

A l’école, le matin de la fête, Lindsay Ashton était toujours absente et je n’arrivais pas à m’empêcher de sourire. J’ai donné le cadeau à Sophie à la récré : comme prévu, elle l’a adoré.

‘You’re such an odd little thing,’ she said. ‘I always had lots of friends, when I was your age. Sometimes, I think you try too hard. You’re like an over-enthusiastic puppy. It can be irritating, Lily, seriously.’

What are you supposed to do when your own mum thinks you’re irritating? My eyes blurred with tears, but Mum just shook her head and handed me a tenner to buy a present for Sophie Ford, and I added some of my pocket money to it and bought a Bratz doll, because we were only nine back then and I knew Sophie collected them.

On the day of the party, Lindsay Ashton was still off ill, and I couldn’t keep the smile off my face. I handed over the present and Sophie loved it, just like I knew she would.

« Tu es vraiment un phénomène, toi. À ton âge, j’étais toujours entourée d’amis. Parfois tu en fais trop, je crois. On dirait un chiot débordant d’enthousiasme. Ça peut être pénible, Lily, crois-moi. »

Comment est-on censé réagir quand votre propre mère vous trouve pénible ? Mes yeux se sont embués de larmes mais elle s’est contentée de secouer la tête en me tendant un billet de dix livres pour que j’achète un cadeau à Sophie Ford, somme que j’ai complétée avec une partie de mon argent pour lui offrir une poupée Bratz vu qu’à l’époque on n’avait que neuf ans et je savais qu’elle en faisait collection.

Le jour J, Lindsay Ashton n’était toujours pas revenue en classe, et je jubilais, c’était plus fort que moi. J’ai offert mon cadeau à Sophie qui, comme prévu, fut ravie.

— Waouh, elle est trop belle ! Tu n'étais pas obligée, ça a dû coûter super cher !

— Bof, on est copines, pas vrai ?

— C'est ça, copines...

Au moins, j'allais enfin être acceptée. Faire partie de la bande.

Sophie a été sympa avec moi toute la journée, mais à l'heure de la sortie elle m'a prise à part pour me dire qu'elle m'aurait bien invitée à la place de Lindsay, sauf que ce n'était pas possible.

— Je l'ai déjà proposé à Kayla Bennett hier. Je le lui ai promis. Désolée, Lily.

'Wow, Lily!' she said. 'This is amazing! You shouldn't have! It must have cost loads!'

'Well, we're friends, aren't we?' I grinned.

'Yeah,' Sophie echoed. 'Sure... friends.'

At last, I would be accepted. I'd be one of the gang.

Sophie was nice to me all day, but at home-time she took me aside and explained she really wished she could ask me to the party instead of Lindsay, but it just wasn't possible.

'I already asked Kayla Bennett, yesterday. I promised her. Sorry, Lily.'

— Waouh, Lily ! C'est super. Fallait pas. Ça a dû te coûter hyper cher !

— Ben... on est amies, non ? j'ai répondu tout sourire.

— Hm, oui. Amies... bien sûr.

Voilà. J'allais enfin être admise, faire partie de la bande.

Toute la journée, Sophie a été gentille avec moi mais quand l'heure est venue de rentrer à la maison, elle m'a prise à part pour m'expliquer qu'elle aurait vraiment aimé m'inviter à la place de Lindsay, mais ce n'était pas possible.

« J'ai déjà proposé à Kayla Bennett hier. Je lui ai promis. Désolée, Lily. »

Le monde s'est écroulé. Cet après-midi-là, j'ai passé trois heures assise sur une balançoire à l'aire de jeux, pour pouvoir raconter à mes parents que j'étais allée au goûter d'anniversaire. Quand je suis rentrée, ils étaient avec des amis à eux, à parler de leur travail autour d'une bouteille de vin. Maman a regardé sa montre, comme si elle était surprise et un peu ennuyée de me voir de si bonne heure.

— Je ne t'ai pas préparé de dîner, Lily. Je savais que tu allais te gaver de chips et de gâteaux à l'anniversaire. Allez, file maintenant.

Je me souviens avoir chipé du pain et du fromage à la cuisine, avant de m'endormir en pleurant.

Ouais, tout ça, bien sûr, c'est du passé. Les filles peuvent être peaux de vaches entre elles, pas vrai ? Elles ont comme des lois invisibles

My world fell apart. I sat on the swings in the park for three hours that day, so I could pretend to Mum and Dad I'd been at the party. When I came in, they were drinking wine with their friends and talking about work stuff, but Mum looked up as I came in, checking her watch as if surprised and faintly annoyed to see me back so soon.

'I didn't make you any tea, Lily,' she said. 'I knew you'd fill up on party food and crisps and cake. Run along, now.'

I remember sneaking bread and cheese from the fridge and crying myself to sleep.

Well, all that was a long time ago, of course. Girls can be mean, right? They have these invisible rules about who fits in and who

Toute ma vie s'est écroulée. Ce jour-là, j'ai passé trois heures assise sur la balançoire du parc pour faire croire à mes parents que j'avais bien été à la fête. À mon retour, ils étaient avec des amis en train de boire du vin et de parler boulot, et en me voyant, ma mère a tiqué en jetant un œil à sa montre, l'air surprise et un poil ennuyée que je rentre si tôt.

« Je ne t'ai pas préparé de thé, Lily. Je suppose que tu t'es gavée de chips et de gâteaux à cet anniversaire ? Allez, file, maintenant. »

Je me rappelle avoir pris en douce du pain et du fromage dans le frigo et m'être endormie en pleurant.

Mais bon, évidemment, tout ça remonte à loin. Les filles sont vaches, parfois, non ? Elles ont leurs critères secrets pour déterminer qui a

pour dire qui peut s'intégrer ou non. Au bout d'un moment, j'ai réalisé que je n'y arriverais jamais. J'ai essayé de faire avec. Je me suis mise à traîner avec les garçons – Dan Carney et ses copains. Ils mangeaient les bonbons que je leur offrais, comme les filles avant, mais au moins ils me laissaient jouer avec eux à la récré. Ils étaient marrants, et même s'ils parlaient fort et qu'ils avaient souvent des embrouilles, ma présence ne semblait pas les déranger.

L'entrée au collège était l'occasion de tourner la page, et je n'avais pas l'intention de la laisser passer. Pour mes nouveaux uniformes, j'ai bien précisé à ma mère dans quels magasins elle devait m'emmener, et j'ai acheté des jupes courtes, des bottes à talons et un petit pull bleu qui moulait comme il fallait mes nouvelles courbes.

Je voulais avoir l'air plus cool, plus mûre.

doesn't, and after a while I realized I never, ever would. I tried not to care. I hung out with the boys after that, with Dan Carney and his friends. They shared my sweets, just like the girls had, but they let me hang out with them at breaktimes, too. They were loud and funny and often in trouble, but they didn't seem to mind having me around.

High school was a fresh start, and I was determined not to waste it. Mum took me shopping for uniform, and I made sure we went to the right shops, bought short skirts and high heeled boots and a little blue jumper that showed off my new curves.

I wanted to look cool, grown-up.

sa place dans la bande et qui ne l'a pas, et à la longue j'ai compris que je n'aurais jamais la mienne. J'ai essayé de ne pas m'en faire. Après quoi j'ai commencé à traîner avec les garçons : Dan Carney et ses copains, entre autres. Ils picoraient mes bonbons comme l'avaient fait les filles, à cette différence qu'ils m'autorisaient à rester avec eux aux récrés. Ils étaient turbulents, drôles et s'attiraient souvent des ennuis, mais ma présence n'avait pas l'air de les déranger.

Le collège était l'occasion d'un nouveau départ que j'étais bien décidée à ne pas gâcher. Ma mère m'a emmenée choisir un uniforme et j'ai veillé à ce que nous allions dans les bonnes boutiques pour acheter des jupes courtes, des bottes à talons et un petit pull bleu mettant en valeur mes toutes nouvelles formes.

Je voulais paraître décontractée, et mûre.

J'ai vu mes anciennes camarades du primaire former de nouvelles amitiés, de nouvelles alliances. Ici, tout le monde pouvait se faire des amis, même moi, mais je me suis aperçue que je ne savais pas comment m'y prendre. Je n'avais pas l'habitude – et cette fois, un sachet de bonbons ne me mènerait pas bien loin.

Même pas une semaine après la rentrée, Frances McGee (la gothique rondouillarde), est venue me voir au début du cours d'anglais pour me demander si elle pouvait se mettre à côté de moi. Je savais que Sophie Ford et les autres filles cool regardaient, curieuse de voir ce que j'allais faire.

J'avais envie de dire à Frances qu'elle pouvait s'asseoir là, pas de soucis. Elle avait l'air sympa et rigolote ; dans le fond, j'admirais le fait qu'elle ose s'habiller comme elle voulait

I watched as the girls from my old primary formed new friendships, new alliances. Everyone had a chance to make friends here, even me, but I realized I just didn't know how. I was out of practice, and I knew a bag of sweets wouldn't get me too far in this place.

Once, in the first week, that plump, weird, goth-girl, Frances McGee, came up to me in English class and asked if she could sit by me. I could see Sophie Ford and the cool girls in the class watching, curious to see what I would do.

I wanted to tell Frances she could sit down, sure. She looked friendly and fun, and I kind of admired her confidence for dressing the way she wanted to even though she was overweight.

J'ai observé les filles de mon ancienne école copiner avec d'autres et créer de nouvelles alliances. Ici, tout le monde avait l'opportunité de se faire des amis, même moi, sauf que je me suis vite rendu compte que je n'avais pas la technique. Je manquais d'entraînement et dans ce genre d'endroit, un sachet de bonbons n'allait pas me mener bien loin.

Un jour, durant la semaine de rentrée, Frances Mc Gee, cette gothique bizarre et grassouillette, s'est approchée en cours d'anglais pour me demander si elle pouvait s'asseoir à côté de moi. J'ai bien vu que Sophie Ford et toutes les filles cool de la classe nous observaient, curieuses de voir ce que j'allais décider.

J'avais envie de répondre à Frances que oui, pas de problème, elle pouvait s'asseoir là. Elle avait l'air sympa et marrante, et j'étais assez admirative qu'elle ait le cran de s'habiller

alors qu'elle était trop grosse. Mais je savais que si je choisisais le camp des asociaux, je serais étiquetée jusqu'à la fin de mes jours.

— Je crois pas, non, j'ai répondu à Frances.

Son visage s'est décomposé, et le sentiment de pouvoir a allumé une petite flamme dans ma poitrine. Le pouvoir... c'était complètement nouveau. Ça m'a donné du courage, ça m'a rendue méchante. Alors j'ai ajouté, en la détaillant de la tête aux pieds :

— Y a pas la place... si tu vois ce que je veux dire.

Derrière moi, certaines ont pouffé, et même Sophie a souri. Frances a piqué un fard, puis elle s'est laissée tomber sur une chaise au fond de la classe. Moi, j'ai mis ma culpabilité de côté, parce que c'était carrément agréable d'être celle qui a le contrôle, celle qui choisit. J'ai découvert que, quand vous ne pouvez pas vous intégrer,

But I knew that if I settled for being one of the misfit gang, I'd never be anything more.

'I don't think so,' I told Frances, and a little spark of power flared inside of me as I saw her face fall. Power... that was a new feeling. It made me brave, it made me mean. 'There's no room,' I said to Frances, looking her up and down. 'If you know what I mean.'

A couple of the kids behind me giggled, and even Sophie smiled. Frances blushed and flumped into a seat at the back of the class, and I pushed away my guilt because it actually felt good to be the one in control, the one who could pick and choose. I discovered that if you can't

comme elle en avait envie malgré ses kilos en trop. Seulement, si je me limitais à faire partie du clan des marginaux, je n'en sortirais plus, je le savais.

« Je crois pas, non », j'ai répondu à Frances. Et en voyant sa figure se décomposer, une étincelle d'autorité a jailli au fond de moi. Le pouvoir... ça c'était un sentiment tout nouveau. Il me rendait intrépide, hargneuse. « Y'a pas la place... si tu vois ce que je veux dire », j'ai ajouté en la toisant de haut en bas.

Deux élèves dans mon dos ont gloussé et même Sophie a souri. Toute rouge, Frances est allée s'affaler à une table au fond de la classe et j'ai rejeté toute culpabilité car en vrai, ça faisait du bien d'être maître de la situation et d'avoir le choix. J'ai compris que si on n'arrivait pas à s'intégrer, on pouvait toujours feindre

vous pouvez au moins faire comme si ça vous était égal, comme si vous étiez trop cool et trop blasée pour avoir besoin de qui que ce soit.

Et bien sûr, j'avais toujours les garçons.

En primaire, Dan se faisait tout le temps gronder, mais jamais sérieusement. C'était le genre de gamin que les profs aimaient bien, insolent mais futé, et la plupart du temps il arrivait à se tirer d'affaire avec son baratin. A Saint-Pierre-et-Paul, c'était autre chose. Les profs ne supportaient pas qu'on rigole ou qu'on réponde, du coup Dan a vite eu mauvaise réputation. Ses copains, c'étaient les autres racailles qui ne glandaient rien, se fichaient de tout, écoutaient du rap dans leur sweat à capuche et partageaient parfois des cigarettes volées derrière le gymnase.

fit in, you can at least act like you don't care, like you're too mean and cool to need anyone at all.

And of course, I still had the boys.

Dan was always in trouble back at primary, but not serious trouble. He was the kind of kid the teachers liked, cheeky but smart, and he could talk his way out of most tricky situations. It was different at St Peter and Paul's. The teachers had no patience for jokes and backchat, and Dan quickly got himself a bad reputation. His friends were the other bad boys, lazy, careless, hoodie-clad kids who listened to rap music and sometimes shared stolen ciggies round the back of the Gym block.

l'indifférence, jouer la fille trop insensible et trop cool pour avoir besoin de qui que ce soit.

Sans compter qu'il me restait les garçons.

En primaire, Dan s'attirait toujours des ennuis, mais jamais rien de grave. C'était le genre d'élèves que les profs aiment bien, effronté mais malin, et presque toujours capable de se tirer d'affaire grâce à son baratin. À St Peter & Paul, les choses changèrent. Ses blagues et son insolence exaspéraient les enseignants et Dan a vite acquis une mauvaise réputation. Ses copains, c'était les autres rebelles, des fainéants en sweat à capuche qui écoutaient du rap et se partageaient parfois des clopes volées à l'arrière du gymnase.

J'ai commencé à piquer une clope de temps à autre dans le sac de ma mère, voire à empocher un paquet à moitié vide pour en griller une avec les gars, traîner avec eux près du gymnase. Je ne voulais pas devenir accro, mais c'est arrivé avant que je m'en rende compte et je me suis dit que ça m'était égal. Je me suis habituée au goût et à la fumée rance du tabac, à la tache jaunâtre au bout de mes doigts.

Je faisais partie du groupe.

Après tout, moi aussi j'étais devenue une racaille. Finis, les jours où je faisais trop d'efforts, comme un petit chien qui voulait plaire à tout prix. Je me suis mise à casser les autres, à coups de vanes percutantes. J'ai vu du respect – ou peut-être de la peur – dans les yeux de mes camarades, et ça valait mieux que la pitié.

I started taking the odd ciggie from Mum's handbag or pocketing half empty packets whenever I could, so I could hang out with the boys by the Gym block and maybe offer them a ciggie now and again. I didn't mean to get hooked, but pretty soon I was, and I told myself I didn't care. I got used to the taste of tobacco and stale smoke, the faint stain of yellow on my fingers.

I was part of the gang.

After all, I was a bad girl myself, now. The days of trying too hard, of being puppy-dog eager-to-please, were long gone. I developed a sharp tongue, a quick wit, a nice line in put-downs. I saw respect, or maybe fear, in the eyes of my classmates, and it felt a whole lot better than pity.

Je me suis mise à piquer une cigarette par-ci par-là dans le sac de ma mère ou des paquets à moitié vide à la moindre l'occasion dans le but de les retrouver derrière le gymnase, voire de leur en offrir une de temps à autre. Je n'avais pas prévu de devenir accro mais très vite, ce fut le cas. Tant pis. Je me suis habituée au goût et à l'odeur de tabac froid et aux légères traces jaunes sur mes doigts.

Je faisais partie de la clique.

En définitive, j'étais moi-même une rebelle, désormais. L'époque où j'en faisais des tonnes et jouais le gentil toutou qui ne demande qu'à faire plaisir était révolue depuis longtemps. Je me suis mise à avoir la langue bien affilée, la répartie facile et un joli stock de remarques humiliantes. Peu à peu, dans le regard de mes camarades, j'ai lu le respect, sinon la peur, et c'était bien plus stimulant que la pitié.

— T'as changé, a déclaré Dan, sans que je sache s'il voulait dire en bien ou en mal.

Dan, c'était un rebelle par nature, mais il avait aussi un côté super gentil. Même si les profs pétaient les plombs à cause de lui, il ne fumait pas et n'était jamais, jamais cassant. Je savais qu'il n'aimait pas qu'on pourrisse les autres.

— Tout le monde change, j'ai répondu en le regardant par en-dessous, avec un petit sourire. Ça s'appelle grandir.

— Peut-être. Mais ne change pas trop, Lily. Oublie pas comment c'était, avant.

'You've changed,' Dan said to me, and I couldn't work out if he meant for the better or not.

Dan was a natural rebel, but he had a kind streak, too.

He gave the teachers a whole lot of grief, but he didn't smoke, and he was never, ever mean. I knew he didn't like bullies.

'Everyone changes,' I told him, looking at him from under my lashes.

'It's called growing up.'

'Maybe,' Dan said, frowning. 'But don't change too much, Lily. Remember the way things used to be.'

— Tu as changé, m'a dit Dan un jour, sans que je sache s'il sous-entendait en bien ou en mal.

Dan était un rebelle-né mais il avait aussi un côté gentil. Il donnait beaucoup de fil à retordre aux professeurs mais il ne fumait pas et n'était jamais méchant. Il n'aimait pas les petites brutes, je le savais.

— Tout le monde change, j'ai répondu en lui coulant un regard derrière mes cils. Ça s'appelle *grandir*.

— Peut-être...

Il s'est renfrogné.

— Mais ne change pas trop, Lily. N'oublie pas d'où tu viens.

N'importe qui d'autre m'aurait dit ça, je me serais mise dans une colère noire. De quel droit se permettait-on de me dicter ma conduite ? Je savais pertinemment ce que ça faisait d'être rejeté et l'expérience n'avait rien d'agréable, croyez-moi. Le rôle de la méchante m'allait nettement mieux. Mais j'aimais bien Dan, plus que ça même, alors j'ai haussé les épaules et souri en répondant que, au fond, j'étais toujours la même et par la suite, j'ai pris garde de ne pas être trop garce en sa présence.

J'espérais qu'un jour il verrait en moi plus qu'une simple amie. Je suis même sortie avec quelques-uns de ses copains à capuche mais ça n'a pas trop marché. Chaque fois qu'il s'agissait d'aller plus loin que l'étape où on se tient par la main, j'avais l'impression de me débattre avec une pieuvre et ça, franchement, c'est pas l'éclate. Alors en général, la relation tombait assez vite à l'eau. Et Dan ne me remarquait toujours pas.

If anyone else had said that to me, I'd have been mad. What right did anyone have to tell me how to behave? I knew exactly what it felt like to be on the outside, and it wasn't good. Being cool and mean was a whole lot better, trust me. But I liked Dan, I liked him a lot, and so I just shrugged and smiled and told him I was still the same person, underneath, and after that, I tried not to be too bitchy when Dan was around.

I hoped that some day he'd look at me in a way that was more than just friendly. I even dated a few of his hoodie-boy mates, but that didn't work out too well. Every time things got past the hand-holding stage it was like wrestling with octopus, and that's not a whole lot of fun, seriously, so things tended to fizzle out pretty fast. And Dan still didn't notice me.

Si n'importe qui d'autre m'aurait dit ça, j'aurais été furieuse. Personne n'avait le droit de me dicter ce que je devais faire ! Je savais exactement ce qu'on ressent quand on est exclu, et je préférerais mille fois être cool et blasée, vous pouvez me croire. Mais Dan, je l'aimais vraiment bien... alors j'ai haussé les épaules et je lui ai dit que dans le fond, j'étais restée moi-même. Après ça, j'ai évité de trop bavarder sur les autres quand il était là.

J'espérais qu'un jour il verrait en moi un peu plus qu'une amie. Je suis même sortie avec quelques-uns de ses potes à capuche, mais ça ne s'est pas super bien passé. Dès qu'on allait au-delà du stade où on se tient par la main, j'avais l'impression de lutter avec un poulpe – et franchement, c'est pas le kif – donc ça ne durait jamais bien longtemps. Et Dan, lui, ne faisait toujours pas attention à moi.

Pour tout dire, il ne semblait pas du tout s'intéresser aux filles... jusqu'à ce qu'Anya Mikalski passe par là. Il est tombé raide dingue. J'ai tout vu en direct : ses yeux noirs qui avaient l'air de fondre quand il la regardait, sa bouche de voyou qui se transformait en sourire béat chaque fois qu'elle était dans les parages.

C'est pour ça que je détestais Anya Mikalski. Rien qu'à voir ses cheveux d'un blond délavé et ses grands yeux bleus, j'avais envie de la gifler, parce que Dan avait flashé sur elle et qu'elle ne s'en apercevait même pas.

Elle était trop occupée à se débattre pour garder la tête hors de l'eau, à sauver sa peau. Ouais, dommage pour elle ! Quoi qu'en pense Dan, c'était une bolosse, avec ses copains débiles et son pauvre accent. J'aurais voulu

He didn't seem interested in girls at all, until Anya Mikalski came along. He fell for her, big style. I saw it all, the way his dark eyes softened when he looked at her, the way his cool, couldn't-care-less mouth curved into a secret smile whenever she was around.

That's why I hated Anya Mikalski. I looked at her pale-blonde hair and big blue eyes and I wanted to slap her, because Dan was crushing on her and she didn't even know it.

She was too wrapped up in trying to keep her head above water, trying to survive. Well, too bad. She was a loser, whatever Dan might think, with her geeky friends and her sad little accent. I wished she'd go back to wherever she came

Il n'avait pas du tout l'air de s'intéresser aux filles. Jusqu'au jour où Anya Mikalski a débarqué. Il a craqué à fond pour elle. J'ai bien vu la façon dont son regard sombre s'adoucissait en l'observant et dont sa jolie petite moue désinvolte amorçait un sourire dérobé chaque fois qu'elle était dans les parages.

Voilà pourquoi j'ai tout de suite détesté Anya. La seule vue de ses cheveux blond clair et de ses grands yeux bleus me donnait envie de la gifler, car Dan était sous le charme et elle, elle ne s'en rendait même pas compte.

Elle était trop occupée à essayer de garder la tête hors de l'eau pour ne pas couler. Tant pis pour elle. Dan pouvait penser ce qu'il voulait, entre ses amies idiots et son accent minable, Anya était une pauvre fille. J'aurais bien voulu qu'elle retourne d'où elle venait en Pologne, au

qu'elle retourne d'où elle venait, en Pologne, le pays de la soupe de betteraves, de la choucroute ou de tout ce qu'ils peuvent bien manger là-bas... n'importe où, en fait, mais à au moins un million de kilomètres de Dan.

Sauf que Dan ne voyait pas les choses comme ça.

Et c'est là que tout est parti en vrille...

from, back to Poland, to the land of beetroot soup and saurkraut and whatever else they eat over there... anywhere, really, as long as it was a million miles from Dan.

But Dan had other ideas.

And that's where the trouble began...

pays de la soupe à la betterave, de la choucroute et je ne sais quelles autres spécialités de là-bas... n'importe où, en fait, pourvu que ce soit à des milliers de kilomètres de Dan.

Dan, cependant, n'était pas de cet avis.

Et c'est là que les problèmes ont commencé...